

Script

Robert-Claude Bérubé, Léo Bonneville and Johanne Larue

Number 149, November 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bérubé, R.-C., Bonneville, L. & Larue, J. (1990). Review of [Script]. *Séquences*, (149), 13–14.

INDEX DES FILMS CANADIENS DE LONG MÉTRAGE (1913-1985)

par D. John Turner

Voilà un travail impressionnant. L'auteur a catalogué des informations factuelles sur tous les films de long métrage produits au Canada depuis les débuts du cinéma. La notion de long métrage est conçue de façon un peu plus élastique pour les films muets du début où l'on accepte une durée de cinq bobines (environ 50 minutes) pour justifier l'inclusion dans la liste. On a d'ailleurs fait un travail de recherche considérable pour compléter au mieux les génériques et on a ajouté de surcroît les dates de tournage de chacun des films, la date de sortie, le format de préservation (35 mm, 16 mm ou vidéo-cassette), le coût de

La liste de films se complète de divers index utiles: liste alphabétique des films, noms des acteurs et techniciens (sous chaque nom, on a établi une liste de tous les films auxquels la personne désignée a participé, constituant ainsi une suite de filmographies, plutôt que de se contenter d'aligner le chiffre d'index, comme cela se pratique dans d'autres ouvrages), titres regroupés en ordre alphabétique pour chaque année, les compagnies de production, une liste des films dans lesquels la SDICC (ou Téléfilm) a investi et un index des coproductions avec des pays étrangers, indiquant clairement pour chaque film le pourcentage de financement revenant à chaque participant. Somme toute, voilà un livre indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du cinéma canadien avec un tant soit peu de sérieux dans leur recherche. C'est une mine inépuisable de renseignements.

Robert-Claude Bérubé

Archives publiques, Canada, 1988, 816 pages.

CINÉMAS MÉTIS de Hollywood aux films beurs

par Guy Hennebelle et Roland Schneider

Le cinéma métis est celui réalisé par des cinéastes qui ont quitté leur pays d'origine. C'est ainsi que, fuyant l'Allemagne hitlérienne, plusieurs cinéastes germaniques se sont réfugiés aux

CinémAction
ROMANES MIGRATIONS
cinémas métis
de hollywood aux films beurs



Corlet-Télérama

États-Unis (Lubitsch, Lang, Pabst...), d'autres ont travaillé ailleurs que dans leur propre pays (Kazan, Tarkovski, Forman...) Et maintenant, on parle en France de cinéastes beurs, les Turcs en Allemagne et les Antillais en Angleterre. Ce sont des gens attirés en Europe pour trouver du travail ou encore élever leur niveau de vie. Ce sont ces cinéastes qui intéressent les auteurs de ce numéro de CinémAction. Pour le Canada, Michel Euvrard relève les cinéastes venus avec Grierson à l'Office national du film: seuls Guy Glover et Norman McLaren y ont fait carrière ainsi que ceux arrivés de France: Dufaux, Lamothe, Moreau. Il nomme aussi la Chilienne Marilu Mallet, l'Égyptienne-Libanaise Tahani Rached, l'Italien Paul Tana et la Suisse Léo Pool. Le livre se termine par une liste de 25 cinéastes plus ou moins beurs.

Léo Bonneville

Éditions Sévigny, Paris, 1990, 156 pages.

L'ÉTRANGE CAS DU PROFESSEUR M. par Patrick Lacoste

Dans leur série «Connaissance de l'inconscient», les éditions Gallimard viennent de publier *L'Étrange cas du professeur M.* Le livre se penche sur une oeuvre oubliée du cinéma allemand, *Les Mystères de l'âme* (1926) de G.W. Pabst. Cela devrait intéresser les spécialistes de la psychanalyse à l'écran, puisque le film de Pabst fut la première oeuvre cinématographique de fiction à tenter de mettre en scène les théories de Sigmund Freud. Entreprise d'autant plus délicate que Freud était alors vivant! Il dira d'ailleurs: « On ne peut éviter le film, semble-t-il, pas plus que les cheveux à la garçonne, mais, quant à moi, je ne me les laisserai pas couper et je ne veux personnellement rien avoir à faire avec ce film. » N'en déplaise au célèbre psychanalyste, Pabst réalisa quand même le projet... et, deux ans plus tard, Louise Brooks immortalisa les cheveux à la garçonne, dans le célèbre *Loulou* du même réalisateur!

L'Étrange cas du professeur M.



fait non seulement l'analyse détaillée des *Mystères (...)* comme tel, mais il se penche aussi sur la genèse et le marketing du film, sa place dans l'histoire du cinéma allemand, etc. Bref, tout un dossier qui relève autant des études cinématographiques que de l'enquête journalistique. En prime, le lecteur appréciera l'écriture de Lacoste dont le style ne va pas sans rappeler celui des auteurs de romans policiers! Une combinaison inédite qui fait de *L'Étrange cas du professeur M.*, un livre peu conventionnel gratifié de seize illustrations.

Johanne Larue

Gallimard, Paris, 1990, 320 pages.

ROBERT SIODMAK le maître du film noir par Hervé Dumont

Pourquoi ce livre se demande l'auteur? Parce qu'il n'en existe pas. Mais aussi parce que le cinéaste a tourné une soixantaine de films à travers le monde: Allemagne, France, Italie, Grande-Bretagne, Yougoslavie, Roumanie. D'autre part, ce que l'on sait de lui est très approximatif, parce que Robert Siodmak a tout fait pour égarer ses éventuels biographes. En plus de vouloir écrire une biographie scrupuleuse, Hervé Dumont désirait interroger les relations du cinéaste avec le film noir, examiner certaines zones d'ombre de sa personnalité, savoir si l'époque qu'a vécue Siodmak

Corlet-Télérama, Paris, 1990, 192 pages.

MICHAEL DOUGLAS par Jean-Jacques Jelot-Blanc

Son père, Kirk Douglas, dit de son fils Michael qu'« il a vécu dans



une extrême pauvreté. Il n'y a d'ailleurs rien de plus pauvre que des acteurs en chômage. Il vivait dans des appartements exigus et, pour gagner un peu d'argent, faisait le gâte-sauce dans des restaurants huppés alors qu'il ne mangeait que des boîtes de conserves. » Après le divorce de son père, Michael alla

Silence! on REtourne

LE

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

EST PROLONGÉ JUSQU'AU
31 MARS 1991

Ce programme a pour but de soutenir les jeunes (18/35 ans) artisans du cinéma dans les domaines suivants:

- 1 DÉVELOPPEMENT DE PROJETS
- 2 PRODUCTION
- 3 DISTRIBUTION
- 4 PERFECTIONNEMENT

Pour renseignements,
écrivez ou téléphonez à

SO G IC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DES INDUSTRIES CULTURELLES
QUÉBEC

PROGRAMME D'AIDE AUX
JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

1755, boul. René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal, (Québec)
H2K 4P6

873-7768 (de Montréal)
1-800-363-0401 (sans frais)

SCRIPT

Hervé Dumont Robert Siodmak

Le maître du film noir



éclaire vraiment son cinéma et expliquer l'ostracisme dont il a été l'objet en France. On trouvera donc une bonne biographie qui se développe au cours de l'examen de tous les films. Ce livre est sans doute l'étude la plus poussée sur ce maître du bizarre, qui a toujours cherché à dénoncer l'hypocrisie des conventions sociales et la duplicité morale.

Léo Bonneville

Ramsay, Paris, 1990, 380 pages.

LE CINÉMA RUSSE avant la révolution

En collaboration

Savez-vous qu'entre 1907 (date du premier film d'après la tragédie de Pouchkine Boris Godounov) et 1919 (date de la nationalisation de la production

Le cinéma russe

avant
la révolution



cinématographique), plus de 2 000 films ont été réalisés? Malheureusement, seulement 300 ont été conservés. Cette vaste

production avait été traitée de *décadente*, après la révolution d'octobre, parce qu'elle reflétait le pessimisme de l'époque des tsars. Les articles qui composent ce volume veulent être des points de repères de cette filmographie d'avant 1917. Les textes permettent donc de se faire une idée de ce qu'était le cinéma russe, en faisant connaissance non seulement avec les pionniers mais aussi avec les grands maîtres de l'époque, sans oublier, bien sûr, les stars. Un livre qui promet d'heureuses découvertes.

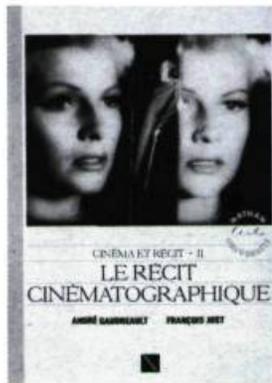
Léo Bonneville

Ramsay, Paris, 1989, 128 pages.

LE RÉCIT CINÉMATOGRAPHIQUE

par André Gaudreault et
François Jost

Ce petit livre a l'intention de répondre à quelques questions concernant le récit cinématographique.



Comment s'opère le passage d'une narration orale ou écrite à une narration audiovisuelle? Comment passe-t-on de l'acte de raconter verbalement à celui de raconter en montrant? Qu'est-ce que visualiser un récit? Qui raconte le film? Qui voit les images du film? Et les auteurs commencent par définir ce qu'est un récit, un récit cinématographique, un récit de fiction. Le sujet est abordé en l'approfondissant constamment. Ils s'acharment à bien définir les termes pour ensuite en faire l'illustration dans des exemples frappants. D'ailleurs, on trouvera à la fin du livre une série de photos qui servent de démonstration.

Je crois que ce petit livre est utile, sinon indispensable à toute personne qui s'aventure dans le récit cinématographique. Elle apprendra comment se développe un récit et comment il s'articule. Il sera également utile à toute personne qui se permet d'analyser un film. Avis aux lecteurs.

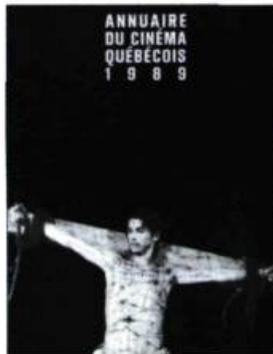
Léo Bonneville

Nathan, Paris, 1990, 160 pages.

ANNUAIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 1989

En collaboration

Cet annuaire comprend les longs, moyens et courts métrages, films et vidéos produits au Québec. Ce qui donne 56 longs et 267 courts et moyens métrages. Pour les films de long métrage, les auteurs fournissent le générique



complet. Chassés des *Rendez-vous du cinéma québécois*, les films de langue anglaise réapparaissent ici au nombre de 20. Sur les 56 longs métrages, 42 traitent d'une fiction. Cet annuaire comprend également un index des réalisateurs, les adresses des maisons de production et de distribution, la liste des Prix remportés par les films, les personnages et les organismes ainsi qu'une abondante bibliographie. C'est dire que cet *Annuaire du cinéma québécois 1989* est un livre indispensable comme source de références.

Léo Bonneville

Cinémathèque québécoise, Montréal, 1990, 412 pages.